

ROÇA, un conte paysan au Brésil par Eric Garault





>>> Extraits déjà réalisés:



1 – Origine du projet

Démarche générale :

« Roça », pourquoi ce titre, qu'est-ce que cela veut dire ? La roça, c'est la campagne au Brésil... et bien plus que ça. Roça n'as pas de traduction littérale en français. A l'image du mot « saudade » qui pourrait signifier « nostalgie », le mot roça englobe un état d'esprit, une manière de vivre, un état permanent.

Dans le Minas Gerais, un État plus grand que la France, les paysages de montagnes reliés par de petites routes de terre s'étalent à l'infini. Ici, les hommes et les femmes vivent au rythme du soleil. Chaque matin, au lever du jour, on tire le lait, on nourrit les volailles, les cochons, les poissons, puis on s'occupe du potager avant le déjeuner au feu de bois, tant attendu, souvent le seul repas de la journée. À la tombée de la nuit, on se met au chaud pour discuter ou regarder un programme de télévision. 20 h 30, les paupières lourdes, on se couche dans le silence.

L'œuvre que j'ai entreprise dévoile la face cachée du Brésil, dont les codes tranchent totalement avec ceux du carnaval, du football et des plages du littoral. Alors que les jeunes ont depuis longtemps quitté a roça, on voit arriver de nouveaux habitants venus des villes dans un mouvement néorural.

Démarche personnelle :

J'explore les modes de vie des habitants de la roça pour comprendre leur attachement à leur terre.

Claudia, ma femme, vient de là et si elle est trop jeune pour en avoir connu le dernier âge d'or, ses souvenirs d'enfance sont emplis de héros et d'anecdotes qui font encore parler lors des réunions de famille durant lesquelles on aime se remémorer les savoir-faire oubliés. L'urgence d'en conserver la trace m'a saisi lors de mes premières rencontres avec ces gens. À la roça, le monde moderne cohabite avec un patrimoine historique encore bien ancré et bien vivant. J'ai entamé ce voyage il y a sept ans. J'ai décidé de travailler sur un temps long pour gagner la confiance des habitants, entrevoir au fil des voyages les changements à l'œuvre et rencontrer de nouveaux personnages qui donneraient plus de vie et de sens au récit photographique. Au fil du temps, les portes se sont ouvertes et j'ai cheminé de ferme en ferme en suivant le quotidien de ces personnes. L'utilisation de lumières artificielles conjuguées aux lumières naturelles m'a permis de créer, recréer ou accentuer des ambiances et des atmosphères propres à aborder la photographie comme la peinture et de mettre l'accent sur les sujets ou les détails qui comptent. J'aime penser que mes images sont autant de scènes féériques ou oniriques qui racontent ce monde.



2 – Cartes du Brésil et de la Zona da Mata

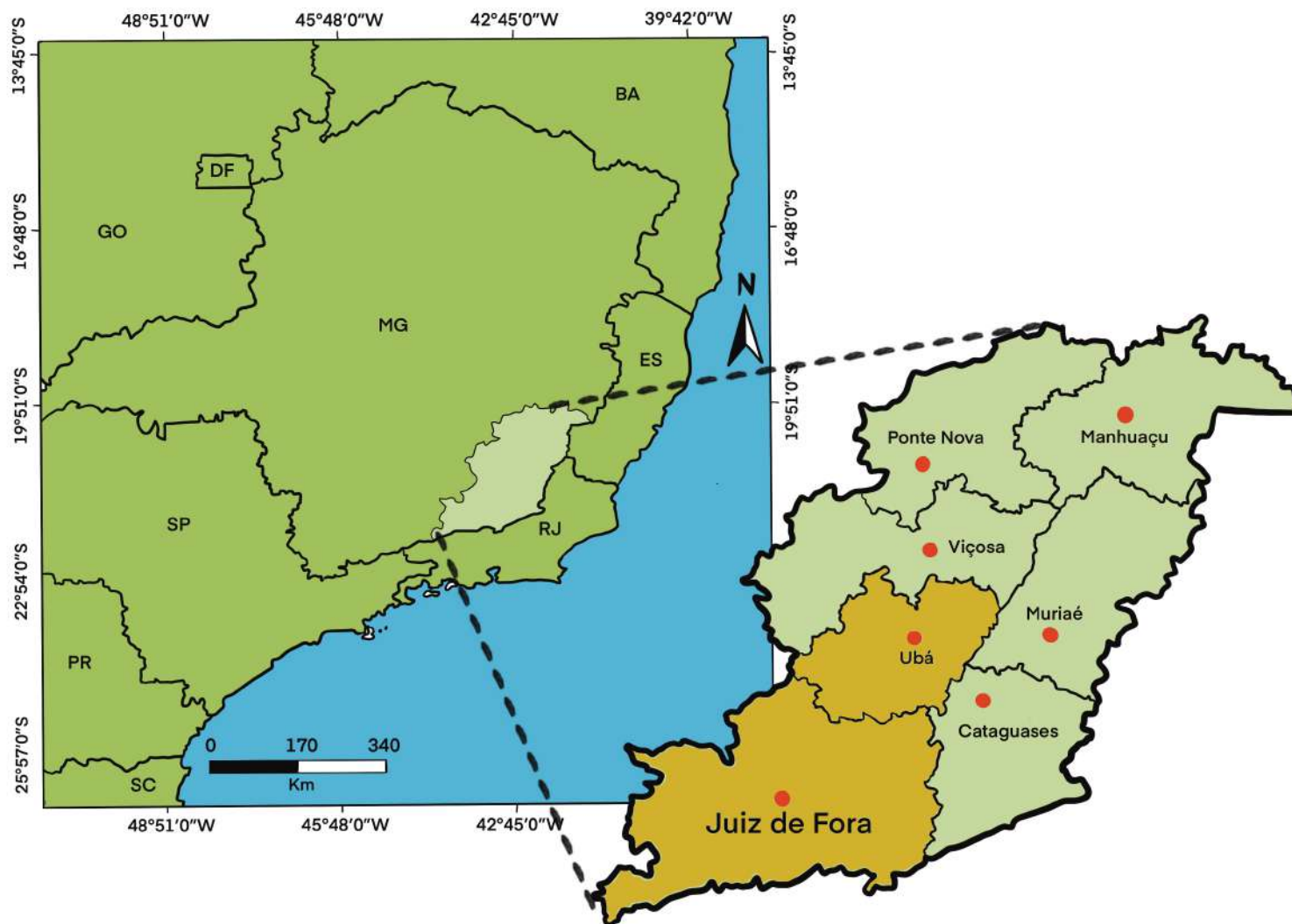
La Zona da Mata est une mésorégion (subdivision d'un État brésilien qui regroupe plusieurs municipalités d'une zone géographique avec des similarités économiques et sociales) du sud-est de l'État de Minas Gérais, caractérisée par l'existence, à l'origine, de vastes étendues de forêt atlantique indigène et d'un relief accidenté avec de hautes collines. Il borde les États de Rio de Janeiro et Espírito Santo. La plus grande ville de la Zona da Mata est Juiz de Fora. Il s'agit d'un relief anthropisé, c'est-à-dire qu'il a été modifié par l'homme au fil du temps.

Carte du Brésil et situation de Juiz de Fora, épïcetre du travail.
(Source : IBGE / Brasil)

>>>



Carte de la Zone da Mata Minas Gerais



Zones photographiées



>>> Le point rouge est le nord de Juiz de Fora d'où l'on part pour La Roça. En bas du point s'étend la ville qui compte 577 732 habitants pour 1 435 749 km². Les points jaunes indiquent les lieux de prise de vues. On parle d'un rayon de 200 km environ avec un relief montagneux important.

3 – Objectif du voyage

Lors de l'ultime voyage que j'ai récemment effectué pour ce projet, Il s'agissait pour moi de mettre un terme à une histoire démarrée il y a sept ans. Je souhaitais rencontrer des néoruraux qui viennent à la terre dans un esprit de subsistance vertueuse et qui vont peut-être contribuer à changer le destin d'un Brésil fragilisé. Tenter de rencontrer des femmes, peu présentes dans mes recherches passées et revoir ces enfants que j'ai connus il y a quelques années, désormais jeunes adultes et qui décident de rester à la Roça. Un dernier voyage pour rencontrer ces nouveaux pionniers mais aussi pour fixer des paysages par drone pour rendre compte de l'immensité des paysages. Bien entendu, revoir les personnes rencontrées par le passé faisait aussi partie de mon programme dans un esprit de restitution et de fraternité.

João-Pedro, 17 ans,
a décidé de travailler
avec son père, Quintino,
producteur de bananes
et de légumes.
Ils produisent 80 tonnes
de bananes par an
et sont les pionniers
du bio dans leur secteur.
Sitio Catumba, Piau, Brésil,
Janvier 2022



4 – Bilan du voyage

Ce voyage m'aura permis de réaliser des images à toutes les saisons et de pouvoir conclure le livre à paraître sur une ouverture vers un avenir possible du Minas Gerais.

Durant ce voyage, j'ai dû faire face à de fortes pluies provoquant des glissements de terrain. Des records de pluviométrie sur les mois de décembre et janvier ont été enregistrés dans la région. Ma voiture s'est embourbée à plusieurs reprises et j'ai été retardé dans la conduite de mes travaux. J'ai notamment été emmené à annuler certaines prises de vue car les gens devaient faire face à l'urgence durant cette situation climatique inédite. Toutefois, celle-ci m'a permise de réaliser la photographie d'ouverture de ce rapport, une rafale descendante au dessus des montagnes, phénomène rare et impressionnant typique du climat tropical.

Il y a 10 ans, lorsque je commençais cette épopée, il n'y avait pas de relève à la Roça. Aujourd'hui, les jeunes y reviennent ou décident d'y rester. Travailler sur un temps long, permet de prendre du recul et d'observer les mouvements du temps à l'œuvre dans la société. Ici, on fixe une part de l'histoire de ce territoire et de sa population.

Au fil des éditings de mes différents travaux, je me suis rendu compte qu'un corpus d'images est apparu donnant naissance à une nouvelle série: «Naturae». Ce voyage m'a permis de la nourrir. Il s'agit de représentations végétales dont l'ensemble mis en relief dans la lumière rend hommage à une nature simple, belle et vivante. J'aime l'idée qu'un travail en amène à un autre, ne laissant jamais tarir le fil de mes projets.

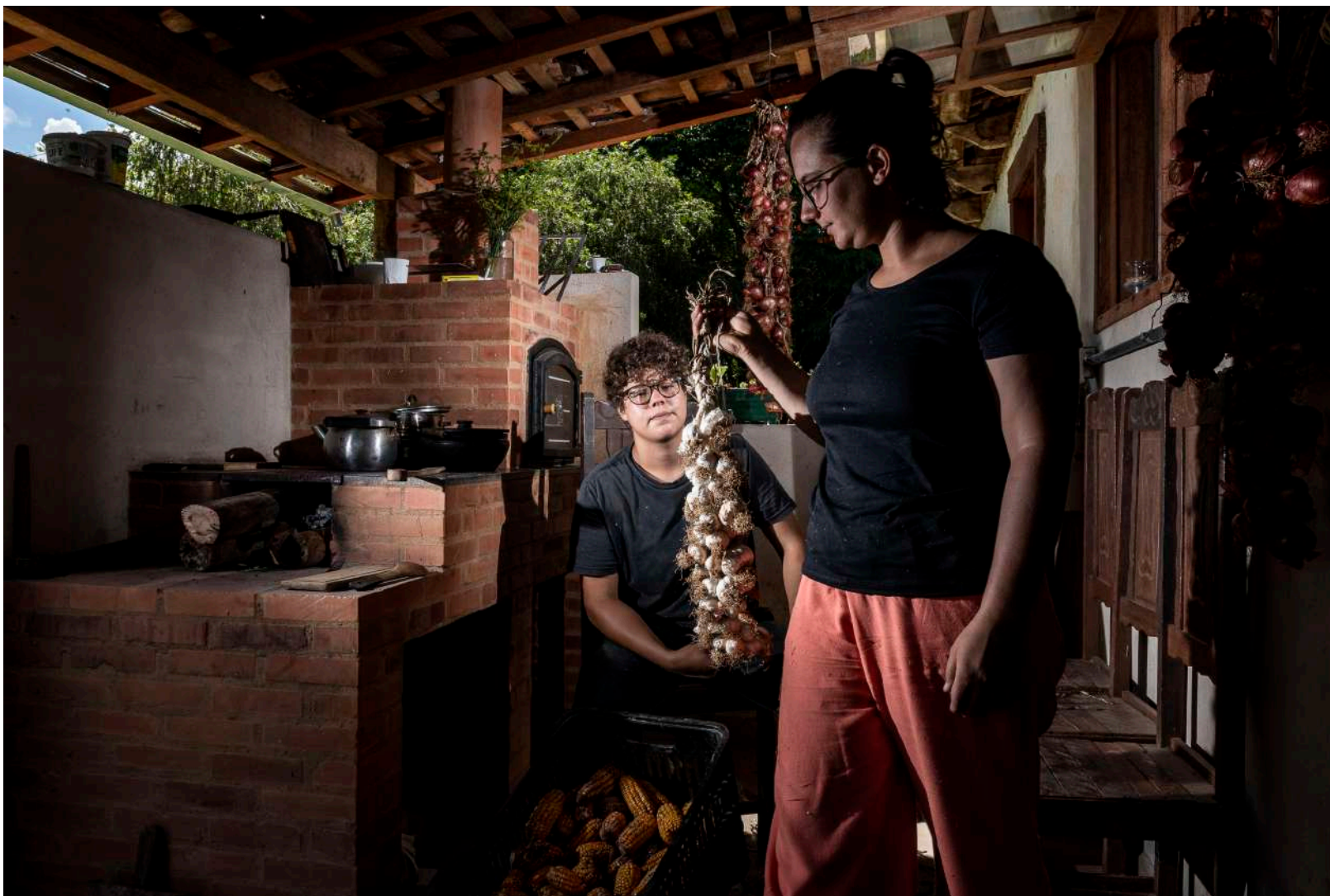
Sitio Bem Viver, avec Clara et Carolina.



Clara et Carolina sont ingénieures agronomes. Elle se sont rencontrées à la fac et la pandémie de covid a accéléré leur désir de mettre en pratique ce qu'elles ont appris dans un esprit de développement durable. Installées dans une ferme, elles cultivent un grand potager avec nombreuses variétés cultivées en bio. Leur production est livrée à Juiz de Fora, la grande ville voisine sous forme de paniers à l'image de nos AMAP - Ici elles cueillent des shiitakés dans une champignonnière qu'elles ont fabriqué à titre expérimental - Sitio Bem Viver - Guarani - Brésil - Janvier 2022



Clara et Carolina ont comme la plupart des habitants de la Roça une mine ou une source sur leur terre. Elle ont construit un ingénieux système d'irrigation pour leurs cultures. Ici, accablées par la chaleur après la Ceuillette du matin, elles se rafraîchissent — Sitio Bem Viver - Guarani - Brésil - Janvier 2022



Clara et Carolina tressent l'ail et les oignons en vue de leur conservation Sitio Bem Viver - Guarani - Brésil - Janvier 2022

Fazenda da Bica, avec Jazmin et Lucas



Jazmin et Lucas sont installés depuis trois ans dans la fazenda familiale de Jazmin à laquelle ils donnent un nouvel essor. Au départ, Jazmin est pharmacienne et Lucas, d'origine argentine, est architecte. Ils se sont rencontrés en Uruguay lors d'un voyage de fin d'étude. Il sont tombés amoureux et le désir de vivre à ensemble a guidé leur décision de travailler ensemble. Ils ont décidé de faire du fromage affiné et ont donné un coup de jeune à la ferme familiale. Ils réservent la production de 300 litres de lait par jour exclusivement à la fabrication du fromage - Fazenda da Bica - Conceição de Ibitipoca - Brésil - Décembre 2021



...Ils ont par ailleurs entrepris l'aménagement d'une zone ombragée en zone humide. Pour ce faire ils montent un système de transport de l'eau et une douche en bambou - Fazenda da Bica - Conceição de Ibitipoca - Brésil - Décembre 2021

Da Fazenda, avec Carol et Beto



Carol est psychologue. Elle a hérité sa fazenda à 17 ans. Attachée à ses souvenirs d'enfance et à l'histoire familiale, elle a décidé de la conserver et a commencé à cultiver en bio... Elle sert 120 paniers par semaine à Juiz de Fora. Malgré cela, les revenus ne suffisent pas à maintenir la grande fazenda. Aussi elle s'est lancée avec son mari Beto dans la production de cachaça dont 25 000 litres ont été embouteillés cette année - Ici, Carol arrache des grimpantes envahissantes sur des arbres fruitiers. Da Fazenda - Rio Novo - Brésil - Janvier 2022



Carol s'occupe encore du potager pour conserver une vision de la production. Ici, elle coupe des feuilles de taioaba qui seront servie en salade - Da Fazenda - Rio Novo - Brésil - Janvier 2022



Carol et Beto analysent et goûtent la cachaça en vieillissement dans un fût. Il leur faut trouver l'équilibre des saveurs afin d'obtenir un breuvage qui puisse trouver grâce au sein des consommateurs. L'idée de valorisation de leur produit est présente dans leur esprit, aussi la qualité doit être au rendez-vous — Da Fazenda - Rio Novo - Brésil - Janvier 2022

Sitio Catumba, avec Quintino et son fils Joao Pedro



Pour monter dans les montagnes en cette saison et ne pas rester embourbé, Quintino doit équiper son camion avec des chaînes. Cueillir des bananes demande souvent beaucoup d'efforts physique - Sitio Catumba - Piau - Brasil - Décembre 2021



João-Pedro, 17 ans, a décidé de travailler avec son père, Quintino, producteur de bananes et de légumes. Ils produisent 80 tonnes de bananes par an et sont les pionniers du bio dans leur région - Ici Joao P dirige un petit tracteur sur lequel est attelé une remorque qui redescendra pleine de bananes - Sitio Catumba, Piau - Brésil - Janvier 2022



Les bananes se cueillent vertes. Elle mûrissent durant le transport vers le consommateurs. Ici les jaunes seront retirées et offertes à votre narrateur - Sitio Catumba, Piau - Brésil - Janvier 2022

Sítio São José avec Leía et Wando



Léia vit dans la maison qui jadis appartenait à ses parents. Elle et son mari Wanderly (Wando) ont vécu la plupart de leur vie à la campagne. Ils ont habité quelque temps à la ville sans vraiment s'y adapter. Léia s'occupe de sa maman alitée, soigne les animaux, le couple traie six vaches, cultive un potager et quelques hectares de bananes - Sítio São José - Piau - Brésil - Janvier 2022

Sítio São José avec Leia et Wando



Giovana, son fils Davi et sa fille Maïra rentrent de la traite des vaches - Fazenda xxxx - Piauí - Brésil - Janvier 2022

Fazenda do Buriti avec Ana-Lucia



Ana-Lucia visite sa belle famille. Les chiens lui font la fête alors qu'elle s'abrite en attendant la fin de la pluie - Fazenda do Buriti - Piau - Brésil - Décembre 2021

Sítio Santo Antonio, avec Natalie, son fils Hugo et Rafael, garçon de ferme.



Rafael, le garçon de ferme, s'occupe du troupeau et de la traite des vaches sous la supervision de Hugo. Peu intéressé par l'école, il entend évoluer à la ferme et s'intéresse à tout ce qui en fait la vie. Sítio Santo Antônio - Juiz de Fora - Brésil - Janvier 2022



Hugo, fils de Natalie, s'occupe du troupeau et de la traite des vaches aidé par Rafael. Sa mère transforme le lait en fromage pour le valoriser et son père vend la production en ville. Tous deux s'occupent aussi des questions vétérinaires et recherchent le bien-être du troupeau. Ils sont épaulés par un jeune vétérinaire. Connectée, Natalie poste une image sur les réseaux sociaux évoquant ma présence - Sitio Santo Antônio - Juiz de Fora - Brésil - Janvier 2022



Après la traite des vaches et le début de la fabrication du fromage démarré à 6 h du matin, Natalie prépare le petit-déjeuner auquel se joindront Hugo et Rafael - Juiz de Fora - Brésil - Janvier 2022

Fazenda Paiolino, avec Alexandre



Laerte est producteur de lait. Il cultive par ailleurs quelques légumes et des bananes avec un métayer. Sa femme Rosana s'occupe de tenir la maison, réalise de la cachaça aromatisée à la banane et confectionne des biscuits secs. Leur fils Alexandre se prépare à prendre la suite de son père après avoir fait des études d'administration. Il a commencé à élever des bœufs pour la viande. Il envisage d'optimiser les rendements et de valoriser la production en mettant en place des procédés de transformation - Fazenda Paiolino - Piauí - Brésil - Janvier 2022



Alessandro prépare le repas du soir: un barbecue en intérieur avec des légumes cuisinés au feu de bois. C'est samedi soir, un verre de cachaça pour se détendre et m'accueillir - Fazenda Paiolino - Piau - Brésil - Janvier 2022



Dimanche matin, Alessandro se change après la traite des vaches - Fazenda Paiolino - Piau - Brésil - Janvier 2022

Sítio Sao Sebastiao, avec Gilmar



Gil, Luzimar et leurs enfants sont producteurs de lait. Il produisent environ 350 litres de lait par jour. La traite est mécanique. Ils valorisent leur lait en fabriquant eux-même du fromage et des yaourts. La famille à été récompensée maintes fois pour la qualité de son élevage. Gilmar a repris l'exploitation tandis que Lidia travaille dans une fabrique de fromage. Ici Gilmar soigne un petit veau - Sítio São Sebastião - Juiz de Fora - Brésil - Janvier 2022



Ramiro que je suis depuis son enfance, en marge de l'élevage de chevaux, peu lucratif, confectionne des gâteaux pour joindre les deux bouts - Granja do Pontal - Juiz de Fora - Brésil - Janvier 2022

Vues aériennes - Extraits



Vue aérienne d'un rideau de pluie au dessus de la Zona da Mata - Montagnes du Minas Gerais - Piau - Brésil - Janvier 2022



Vues aériennes du village de Piau. Au petit matin, un troupeau se déplace vers une herbe plus grasse - Montagnes du Minas Gerais - Piau - Brésil - Janvier 2022



Vues aériennes du Sitio Catumba. La bananeraie plantée au fil du temps à flanc de montagne par Quintino - Montagnes du Minas Gerais - Piau - Brésil - Décembre 2021



Vues aériennes du Sitio Catumba. En altitude, un jour de pluie, la bananeraie plantée au fil du temps à flanc de montagne par Quintino - Montagnes du Minas Gerais - Piau - Brésil - Janvier 2022



Vues aériennes de la Fazenda Bom Jardim - Montagnes du Minas Gerais - Piauí - Brésil - Janvier 2022

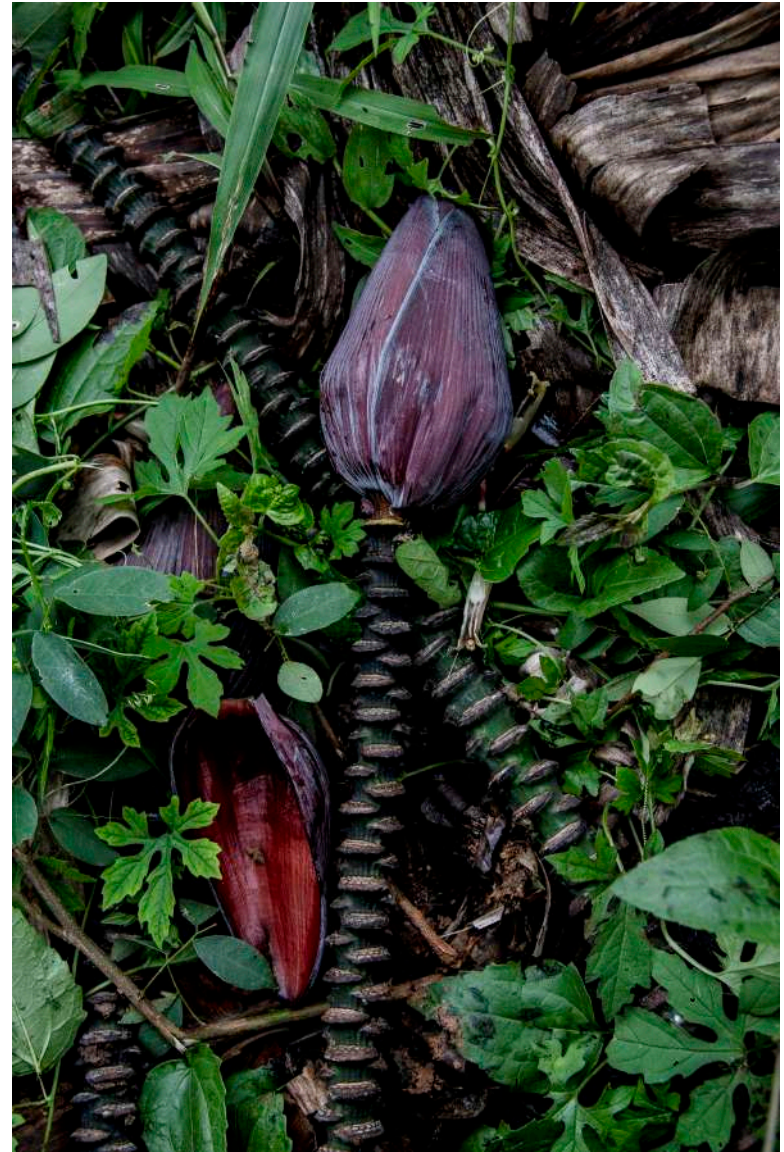
Natura - Extraits



Feuille de caladium rouge - Piau - Brésil - Janvier 2022



Une rose à l'entrée de l'atelier d'outillage du Sitio, Catumba - Piau - Brésil - Janvier 2022



Détail d'une fleur de banane inflorée - Piau - Brésil - Décembre 2021



La trace du sec - Ribeirão de Santo Antônio - Brésil - Janvier 2022

5 – Livre aux éditions courtes et longues

Prochaine étape du projet, l'édition du livre aux éditions courtes et longues pour Avril 2023.

Roça parle de photographie et du Brésil, de la vie dans le Minas Gerais d'aujourd'hui ancré dans une longue histoire.

Pour chaque chapitre, un texte court du photographe restituera le sujet dans le cours de son reportage, puis des citations de textes des XVIII^e et du XIX^e siècles évoquant les terres du Minas Gerais répondront aux images, leur donneront un sens nouveau ou du moins complet. Ils mettront en perspective la pauvreté de la région, jadis si riche, et à qui certains amoureux tentent de donner aujourd'hui un souffle nouveau.